

M. Reinke: Puis ils parlent du député d'Eglinton.

Des voix: Les raisins sont trop verts...

M. Knowles: Voulez-vous avoir une presse dirigée par l'État?

M. Reinke: Et le reportage continue. Le 30 mai, M. Blakely se sert de nouveau du mot "guillotine". Il dit:

Et voici que la lutte sur le pipe-line recommence, la Chambre reprenant demain ses délibérations à l'ombre menaçante de la "guillotine".

Le 31 mai, on disait dans le reportage de Doug Leiterman:

On ne doutait pas que la motion du Gouvernement allait être adoptée et le couperet de la "guillotine" tomberait aux petites heures, vendredi.

M. Knowles: N'a-t-il pas tombé?

M. Ellis: C'était la pure vérité.

Une voix: A-t-on parlé des refrains que vous avez chantés?

M. Ellis: On veut l'étatisation de la presse.

M. le président: A l'ordre. Je regrette d'interrompre l'honorable député mais je dois le prévenir de l'expiration de son temps de parole.

M. Reinke: Il me reste quelques autres observations à formuler.

M. le président: La Chambre consent-elle unanimement à ce que l'honorable député poursuive son discours?

Des voix: Non.

Des voix: Entendu.

M. le président: Convenu!

M. Knowles: Puisque la Chambre permet au député de poursuivre ses remarques, me permet-il auparavant de lui poser une question? Quand le député affirme que le ministre du Commerce n'a jamais déclaré ce que lui attribue Radio-Canada, je crois qu'il oublie que, d'après la page 4007 des *Débats* du 14 mai dernier, le ministre a dit ce qui suit:

Abstraction faite de l'étatisation, la mesure va aussi loin qu'il est raisonnablement possible pour protéger l'intérêt des Canadiens.

M. Reinke: C'est ce qu'il a dit. Je pense avoir expliqué cela lorsque le député n'était pas ici.

M. Knowles: J'étais certainement ici.

Une voix: C'est vous qui étiez absent!

M. Ellis: En tout cas, il était absent par la pensée!

M. Castleden: Quels journaux voulez-vous? Des journaux sous la coupe du Gouvernement?

[M. Ellis.]

M. Reinke: De toute façon, il est dit dans cette nouvelle que les conservateurs voulaient d'un pipe-line qui relève entièrement des Canadiens. Comme l'a expliqué le ministre du Commerce, le pipe-line même relève entièrement des Canadiens, mais il n'a pu promettre que la société serait totalement dirigée par des Canadiens. Voilà où, à mon avis, on a fait subir des entorses à la vérité en cette affaire. La population a été amenée à penser que le Canada n'aurait pas la haute main sur le pipe-line même.

M. Knowles: Le fait est que Radio-Canada n'a pas trahi les propos du ministre du Commerce.

M. Reinke: Il a expliqué la chose, comme on peut le voir à la même page du hansard. Les deux déclarations figurent à la même page.

M. Knowles: Le député a donné lecture d'une partie de cette page du hansard.

M. Reinke: Nous revenons ensuite au 2 juin, et la nouvelle était ainsi conçue:

Nous venons d'assister à une scène presque sans précédent, alors que 200 ou 300 personnes ont assiégé le chef de l'opposition, M. Drew, et le chef de la CCF, M. Coldwell, à leur sortie de l'édifice. Les membres du cabinet libéral ont été accueillis, à leur sortie, par des huées assez nombreuses.

M. Ellis: C'est exact.

M. Reinke: J'étais là quand le ministre du Commerce a quitté l'édifice. Des huées sont montées de la foule, je le reconnais, mais j'ose dire qu'elles venaient de gens qui étaient là à dessein. Des huées ont également accueilli d'autres députés,...

M. Ellis: Oui, d'autres libéraux et des crédistes.

M. Reinke: ...car il y avait aussi, dans cette foule, des soutiens du ministre du Commerce.

M. Hamilton (Noire-Dame-de-Grâce): Et ils le conspuaient, eux aussi.

M. Reinke: J'étais du nombre. C'était le 2 juin, avant la troisième lecture. J'en suis sûr parce que j'étais là et je sais que le ministre du commerce a été chaudement applaudi, mais les ministres du Gouvernement libéral ont été vivement hués, et le chef de l'opposition, M. Drew, et M. Coldwell ont failli être portés en triomphe par la foule.

C'était le 2 juin. Encore une fois, il est question du chef de l'opposition et de l'honorable député de Rosetown-Biggart, mais où se trouve l'honorable député de Peace-River? Ne représente-t-il pas un parti à la Chambre? On a, semble-t-il, accordé trois fois plus de temps au chef de l'opposition qu'au ministre du Commerce, mais il se peut que ce soit coïncidence.